

## Architecture et Poésie dans "Eupalinos ou l'Architecte" de Paul Valéry.

D.Zoubeida Alkadi\*  
Lamis Omran\*\*

(Received 4/2 /2021. Accepted 9/6/2021)

### □ ABSTRACT □

La philosophie de l'architecture, une originalité valérienne, se voit dans le rapport qui naît entre l'art et le poème où la sensibilité poétique se mêle à une activité artistique.

On va montrer, d'abord, dans cet article que l'intervention des arts dans la poésie de Valéry, un poète symboliste, peut refléter un certain mode de pensée et une certaine façon de reconstruire le réel. Il peut s'agir en fait d'un point de vue littéraire présenté par un certain goût ou une passion de la création architecturale.

L'architecture soutient le côté esthétique du regard poétique valérien dans "*Épaulions ou l'Architecte*". Le poète ne néglige pas le côté philosophique. Il s'agit d'une architecture métaphorique que présente cette étude. Ce sont les êtres en pierre qui racontent l'histoire de l'homme et son environnement. Il recrée les choses matérielles. Valéry semble vouloir enrichir ses poèmes en leur apportant de multiples facettes de création.

Puis nous allons analyser comment Valéry conçoit l'architecture. L'acte de construire se voit à travers les personnages iconiques qui forment de superbes tableaux imaginaires reflétant l'usage spéculatif des pierres.

Et on n'oublie pas l'abondance des métaphores qui parlent de l'alliance entre la musique et l'architecture et qui forment une musique architectonique. Le poème possède une force chantante où les instruments d'un orchestre et les pierres de l'architecture s'accordent et s'appellent les uns aux autres pour former leur concert.

On finira cette étude par une comparaison entre l'architecture et la musique, qui ne néglige ni l'aspect esthétique ni le regard symbolique ou philosophique du réel ou de la science. C'est un aspect de plus de la singularité de Paul Valéry.

**Mots clés :** architecture -poésie -"*Eupalinos ou l'Architecte*" -Paul Valéry.

---

\*Professeur au département de français, faculté des Lettres, faculté Alep, Alep, Syrie

\*\*Etudiante en doctorat, Département de Français, Faculté des Lettres, Université Alep, Alep, Syrie.

## الشعر وفن العمارة في قصيدة "أوبالينوس أو المعماري" لبول فاليري.

\* أ. د. زبيدة القاضي \*

\*\* لميس عمران \*\*

(تاريخ الإيداع ٤ / ٢ / ٢٠٢١. قُبل للنشر في ٩ / ٦ / ٢٠٢١)

### □ ملخص □

تبدو فلسفة العمارة التي يتميز بها شعر بول فاليري واضحة من خلال العلاقة بين الفن والقصيدة، حيث تختلط العاطفة الشعرية مع فن البناء مما يجذبنا لإلقاء الضوء على هذا الأسلوب الجديد والممتع. حيث يبحر فاليري من خلال قصيدته " أوبالينوس أو المعماري " في أعماق فن العمارة وتشبيد المتاحف والقصور وبناء المنازل التي يستمتع بتأملها بلغة شعرية بليغة ذاخرة بالكناية والاستعارة مستخدماً الإيحاء البصري والنظرة الرمزية.

سنقدم في هذا البحث التداخل بين فن العمارة والشعر عند فاليري، من دون أن ننسى ارتباطها الوثيق بالموسيقا. كما أننا سنعرض عدة مفاهيم ومدلولات لهذا الفن الذي ليس إلا مبدأ فلسفي يحمل عدة دلالات وغايات.

فهو أولاً فن بناء المساجد والمنازل وتشبيد المدن ذات التأثيرات الحسية والسمعية والبصرية في الوقت نفسه. انه أيضاً مصدر المتعة والتأمل والتفكير الذي يخلق في النفس البشرية حالات مختلفة حقيقية طوراً وخيالية طوراً آخر، اذ يحرك الخيال الذي يدفعنا لخلق العمارة الرمزية من خلال الشخصيات الأيقونية ودورها باستعمال الحجارة ومواد البناء بطريقة خيالية. ولن ننسى غنى هذه القصيدة بالتشابه المعبرة عن ارتباط العمارة بالموسيقا تارة وبالفلسفة تارة أخرى، حيث الكثير من التشابه المعبرة والاستعارة المكنية عن العمارة الرمزية التي تنقلنا الى عالم آخر مختلف عن الذي نعيش فيه. هو كذلك انتقال من المادي الملموس الى المعنوي المحسوس.

سنختتم هذه الرسالة بمقارنة بين الموسيقا والعمارة. هذان الفنان اللذان يصبان في نظرية الجمال للجمال فقط التي تعكس رؤية فلسفية خاصة للواقع المادي الملموس. وبمساعدة عدة مراجع ككتب ومجلات ومقالات بعضها مأخوذاً عن الانترنت نقدم هذا البحث الذي يسعى لعرض لوحة شعرية ممتعة تنقلنا من المقروء الى المحسوس. مبرزاً نوعاً من أنواع الجمال الذي يندرج ضمن علم الجمال ومؤكداً نظرية الفن للفن.

**كلمات مفتاحية:** العمارة-الموسيقا-قصيدة أوبالينوس أو المعماري-بول فاليري.

\*أستاذ دكتور، قسم اللغة الفرنسية، كلية الآداب، جامعة حلب، حلب، سوريا.

\*\*طالبة دكتوراه، قسم اللغة الفرنسية، كلية الآداب، جامعة حلب، حلب، سوريا.

## Objectifs :

La relation étroite entre la littérature et les beaux-arts m'a toujours attirée. Ce qui me pousse à l'aborder et à l'étudier de plusieurs points de vue philosophique, poétique ou critique.

Valéry s'y intéresse comme beaucoup de poètes symbolistes, mais l'originalité particulière de reconstruire le réel, est la nouveauté que présente notre poète qui invite de divers arts variés à enrichir sa poésie.

Méditerranéen passionné par l'architecture, il a consacré son essai " *Eupalinos ou l'Architecte* " à l'architecture, à la Musique, à la danse et à la science. Dans sa poésie, elles sont toutes réunies. Le mariage ou l'union entre la philosophie et la littérature fera l'objet de notre étude puisque nous allons travailler sur une problématique qui relève de la littérature comparée aussi bien que de la critique.

Ce choix met plus de lumière sur la connaissance humaine et artistique, qui apporte un nouvel aspect de l'originalité de Valéry. Une page différente de la création valérienne s'ouvre devant les yeux du lecteur pour l'aider à mieux comprendre le côté philosophique accompagné quelquefois d'un procédé esthétique qui aide à mieux comprendre la poétique de Valéry.

## Introduction :

"*Eupalinos ou l'Architecte* " est un dialogue que Valéry imagine entre Socrate et Phèdre. La discussion s'y déroule surtout sur l'architecture en tant que "art " à plusieurs dimensions.

Beaucoup d'enquêtes récentes en parlent et nous permettent d'atteindre l'objectif de cette recherche qui est la mise en relief de la nouveauté de la poétique valérienne liée aux beaux-arts notamment sur l'architecture, grâce à une acuité visuelle et à un regard singulier.

Nous allons parler d'abord de la relation flagrante entre la littérature et l'architecture, et que l'on voit dans beaucoup d'œuvres valériennes.

Une lecture d'*Eupalinos* de Paul Valéry, un essai ou poème renouvelé en dialogue platonicien, nous fait explorer le bonheur et l'essence de l'architecture et de la réalisation magnifique d'un lieu entre la pensée et le concret.

On continue la lecture et on découvre ensuite le regard poétique et la création architecturale où l'imagination et la rêverie tracent leur chemin vers le réel.

"*Eupalinos ou L'Architecte*" jette une nouvelle lumière sur la façon dont fonctionne l'imagination du poète.

C'est une vaste métaphore qui célèbre l'âme et la main une entreprise de création et de technique.

Un poème plein de métaphores ne néglige pas l'importance de la philosophie clairement évoquée chez notre poète. Les personnages iconiques d'*Eupalinos* le justifient. L'architecture n'est pas seulement un tas de pierres ou de blocs de marbre, mais aussi le témoignage d'un esprit qui retrace le chemin d'une entreprise corporelle à travers une idée. Pour cela Valéry a dû construire une certitude sensible : le corps par le biais d'une autre

forme de construction tout à fait matérielle. L'esprit reconstruit à nouveau, et symboliquement, la structure matérielle.

Ce côté philosophique ne nous fait pas oublier le côté esthétique. Et L'architecture devient une interrogation sur l'esthétique et démontre la beauté représentée à travers l'ornement des constructions.

On finira cet article par un croisement entre musique et architecture, qui forme "la musique architectonique". Le poème possède une force chantante que démontre "Orphée". La musique et l'architecture se ressemblent en tant qu'un travail collectif dans lequel les instruments d'un orchestre et les pierres font leur concert uni.

Après avoir exposé l'architecture chez Valéry et après avoir exposé un poème riche d'idées poétiques et philosophiques en même temps, il reste à dire qu'"Eupalinos ou l'Architecte" est une des œuvres valériennes qui s'intéressent à la manière de faire et au côté esthétique. Elles sont finalement une nouvelle façon de voir les choses. C'est plutôt une nouvelle méthode de voir les objets que cet article prétend réussir à montrer et à mettre en valeur.

## 1-Architecture et littérature :

Ce texte publié en 1921 dans la préface d'un recueil intitulé "Architectures", prend la forme du dialogue platonicien, emprunte sa dialectique et progresse la naissance de la pensée. "Eupalinos ou l'Architecte" trouve une situation dans la sensibilité, l'imaginaire et la rêverie qui s'expliquent comme un passage du temps, un jet de lumière sur le mariage entre sens et beauté.

Le rapport entre la littérature et l'architecture est une distinction de la poétique valérienne, où la sensibilité poétique se mêle à l'art de construire. " Valéry entend exposer sa poétique : écrire un poème comme on construit un temple, créer des analogies avec les formes musicales, sculpter la lumière."<sup>1</sup>

Les poèmes et la prose contiennent un mélange de connaissances variées parmi lesquelles l'architecture prend la première place. Valéry "resonge à l'idée d'une prose qui serait à la fois musique, algèbre et architecture."<sup>2</sup>

Beaucoup d'œuvres littéraires notamment " Variété I et II " parlent de l'architecture qui " n'est plus qu'une activité de l'esprit "<sup>3</sup> . Notre poète y parle à monsieur Fabre des rapports scientifiques et littéraires. Il a trouvé une correspondance entre les recherches (scientifiques) et les vers : " Voilà ce que je disais à M. Fabre[ .....] C'est que nos pensées différentes, chacune se mouvant et se transformant dans son infranchissable domaine, parvenaient à se conserver une remarquable correspondance. "<sup>4</sup>

. Un vocabulaire commun et un langage remarquable se trouvent conjoints dans son "Introduction à la méthode de Léonard De Vinci". " Récurent dans l'Introduction, le terme cryptique de continuité recouvre une pluralité de rapports .... Il renvoie tout d'abord à l'unité entre les arts et les sciences, dont la démarche de Léonard est

<sup>1</sup> Angela Biancofiore , *Eupalinos et l'art -Présence de l'horizon pur*, Paris, Harmattan,2011, P., 20.

<sup>2</sup> - Michel Jarrety, *L'idée de la Littérature chez Valéry*, Fabula -Colloques. Mhtml, p., 5.

<sup>3</sup> - Ibid., P., 4.

<sup>4</sup> - Paul Valéry, *Variété 1 et 2*, Idées/ Gallimard, Paris, 1924, P.,94

exemplaire et qui lui permet de peindre aussi bien que de calculer, de dessiner les plans d'une machine volante ou d'architectures imaginaires, voire de philosopher"<sup>5</sup>

C'est une accumulation ou une liaison entre les arts et les sciences, qui dévoile la méthode du poète à travers l'analogie dans une quantité de structures poétiques, philosophiques ou architecturales.

Un certain langage métaphorique insiste sur l'architecture. Les pierres d'un édifice et les mots d'un poème sont, différemment, des outils de construire. " Et construire, c'est substituer un ordre à un autre qui est initial, quels que soient les objets qu'on ordonne. Ce sont des pierres, des couleurs, des mots, des concepts, des hommes [...] Leur nature particulière, ne change pas les conditions générales [...] créer et construire sont indivisibles de connaître et de comprendre."<sup>6</sup>

*Léonard De Vinci* et les *Cahiers* conduisent à l'idée de l'art de construire. "L'écrivain, tel *Léonard De Vinci*, l'un de ses modèles, a cherché sous formes différentes, dans son œuvre, ses *Cahiers*, ses feuillets, ses dessins quelles pouvaient être les chances d'une pensée qui, bien qu'inspirée par le désir de construire et orientée vers le monde des artefacts matériels, ne serait pas captive des seuls mots d'ordre de l'industrie et de l'idéologie ingénieriale. Il s'est tourné vers l'architecture comme modèle en raison de la traduction intellectuelle et artistique..."<sup>7</sup>

Méditer sur l'acte de construire est un goût particulier, un travail essentiel que résumait les "*Cahiers*" : " sur ces *cahiers* je n'écris pas mes opinions mais j'écris mes formations...Par conséquent, [...] ces *Cahiers* qui constituèrent une réserve de textes et d'idées, une sorte de base de données personnelles [...] La réflexion sur l'architecture n'y déroge pas. Elle est à la fois constituante et constitutive de la recherche et de la méthode"<sup>8</sup> : " Mais les *Cahiers* représentent aussi un immense carnet de gouache et de dessins [...] Ces *Cahiers* qui ne représentent pas un journal intime[...] n'est que théorie poétique et esthétique."<sup>9</sup> C'est une œuvre colorée d'aspects littéraires et architecturaux. Elle contient beaucoup de termes techniques et spécialisés. Il s'agit donc d'un emprunt, d'une imitation d'autres champs créatifs ou artistiques. Le poète adopte le style et la technique d'un vrai bâtisseur.

Une révision des œuvres de Valéry, que ce soit en poésie ou en prose, dénonce l'admiration de la construction des édifices, des temples, des maisons et des villes modernes. Il nous présente cet amour à travers deux modes d'écriture. "*Narcisse*" est un des poèmes dans lesquels Valéry unit la philosophie à l'architecture "Lorsque Valéry compare le corps de Narcisse à un « temple [le] qui sépare de [sa] divinité »[ ...] C'est donc « le travail en philosophie -comme à beaucoup d'égards, le travail en architecture -est avant tout un travail sur soi -même. C'est travailler à une conception propre »."<sup>10</sup>

"*Orphée*" et "*les cantiques des colonnes*" nous indiquent son vif et précoce intérêt pour l'architecture. "*Eupalinos*" un grand avatar de l'"*Orphée*" valérien présente le même goût : "Ce n'est qu'en 1921 que Valéry fait la synthèse de ses idées à propos de l'architecture avec

<sup>5</sup> -Laurence Dahan-Gaida, *Pensée analogique et dynamiques de la forme chez Paul Valéry: modèle, forces, diagrammes*, Erudit, Tangence, 2011, p., 44.

<sup>6</sup> -Ibid., P., 50

<sup>7</sup> -Patricia Signorile, *Paul Valéry et l'architecture*, Hal-01558735,2009, P., 5.

<sup>8</sup> -Ibid., P.5.

<sup>9</sup> -Ibid.,P.,4.

<sup>10</sup> -Ibid., P.,10.

le dialogue d'Eupalinos qui lui est commandé par une compagnie d'architectes..."<sup>11</sup>  
Et puis nous allons lire ensemble des pages suivantes et des lignes en parlant.

## II-Regard symboliste et création architecturale :

Le nom d'Eupalinos est, en réalité, celui d'un ingénieur qui a construit des temples et que Valéry présente comme modèle et un moyen d'exprimer ses idées et ses convictions. " Eupalinos, ingénieur plus qu'architecte, creusait des canaux [...] je lui ai prêté mes idées comme j'ai fait à Socrate et à Phèdre. "<sup>12</sup> Une grande amitié liait notre poète à cet artiste. Phèdre dit : " J'étais lié d'amitié avec celui qui a construit ce temple. Il était de Mégare et s'appelait Eupalinos."<sup>13</sup> C'est vrai qu' "Eupalinos" ne parle ni d'une biographie ni d'un journal intime, mais ce livre contient des idées et de pensées valériennes : " Toute sa pensée sera reflétée dans l'œuvre, et sur la façade miraculeuse il y aura des tristesses reposées et de brillants sourires"<sup>14</sup> Il s'agit donc d'une certaine ordonnance des matériaux et de leurs ombres qui cachent une expérience personnelle et un style singulier. La figure emblématique d'"Eupalinos" démontre la présence de l'être humain à l'intérieur d'une œuvre architecturale. Dans chaque domaine il y a un côté créatif où la passion et le génie se croisent et s'affirment.

On voit dans ce dialogue la liaison entre le dire et le faire, la pensée et l'action ou la perception et la pensée abstraite. Et voilà le centre d'intérêt de la réflexion valérienne : " Phèdre, me disait -il, plus je médite sur mon art, plus je l'exerce ; plus je pense et agis, plus je souffre et me réjouisse en architecte ; et je me ressens moi-même, avec une volupté et une clarté toujours plus certaines"<sup>15</sup> Valéry insiste beaucoup sur ce rapport et Phèdre autrement dit : " Mais tout ce que je pense est faisable ; et tout ce que je fais se rapporte à l'intelligible"<sup>16</sup>

La notion d'architecture n'est pas réservée à la création des bâtiments mais aussi à celle de l'être humain. Phèdre prononce ces mots : " Il me semble d'avoir fait de l'existence qui me fut donné, une sorte d'ouvrage humain. À force de construire, me fit -il en souriant, je crois bien que je me suis construit moi-même. "<sup>17</sup> Elle s'ouvre également vers la pensée créatrice qui se situe entre les idées et les actes afin de produire une création artistique et esthétique qui doit entretenir des relations avec le monde des vivants. " l'être de pierre existe dans l'espace : ce qu'on appelle espace est relatif à la conception de tels édifices"<sup>18</sup> L'objet architectural ; un édifice, une maison et un bâtiment racontent l'histoire de l'homme et de son environnement. Il s'agit d'un certain attachement entre l'homme et les matériaux de travail ou les pierres qui semblent acquérir une voix. Phèdre entend "La pierre (qui) prononce gravement ce qu'elle renferme"<sup>19</sup> Et voilà Socrate l'affirmer : " Ici les projets eux-mêmes sont souvenirs. Mais réduits que nous sommes

<sup>11</sup> - Ibid., P., 6

<sup>12</sup> - *Eupalinos et l'art -Présence de l'horizon pur.* P., 8-9.

<sup>13</sup> - Paul Valéry, *Eupalinos ou L'Architecte suivi de L'Ame et la Danse*, Paris, Gallimard., 1926, P.,8.

<sup>14</sup> -*Op., Cit. -*, P., 9

<sup>15</sup> - *Op. Cit*, P., 22.

<sup>16</sup> -Ibid., P., 23

<sup>17</sup> Ibid., P.,23

<sup>18</sup> -Le Manuel MSD professionnel, *Paul Valéry et l'architecture*, mhtml, P. 10

<sup>19</sup> - *Op., Cit*, P., 26

aux seuls agréments de la conversation, j'aimerais assez de l'entendre."<sup>20</sup> Phèdre semble méditer sur l'acte de construire et aimer le sens de cet art : " Le détruire et le construire sont égaux en importance, et il faut le sens pour l'un et pour l'autre ; mais le construire est le plus cher à mon esprit "<sup>21</sup> La vibration ou les mouvements des pierres évoquent ceux de l'âme ; "Mais toutes les délicatesses ordonnées à la durée de l'édifice étaient peu de chose au prix de celles dont il usait, quand il élaborait les émotions et les vibrations de l'âme du futur contemplateur de son œuvre"<sup>22</sup>

Le langage valérien est riche d'émotions. L'émotion et l'esprit se mélangent dans ses œuvres. " le travail, la fonction du poète sont la mise en évidence et en action ces excitants de la vie affective et de la sensibilité intellectuelle." <sup>23</sup> Notre poète a mis son âme et ses souvenirs dans sa poésie. La réalisation se fait à travers Eupalinos. Il a édifié un temple dont les colonnes évoquent des souvenirs ou des images : "ce petit temple que j'ai bâti pour Hermès[...] C'est peu de choses : quatre colonnes, un style très simple, j'ai mis le souvenir d'un grand jour de ma vie.[...] Ce temple délicat[...] est l'image mathématique d'une fille de Corinthe, que j'ai heureusement aimée. Il en reproduit fidèlement les proportions particulières. Il vit pour moi [...] Il éveille [...] un souvenir "<sup>24</sup> Là, on peut révéler des indications sur le rôle créateur des sentiments dans l'art " Création de l'œuvre : c'est la crainte qui a élevé des temples merveilleuses supplications de pierre, et création de l'amateur de l'œuvre : Eupalinos"<sup>25</sup> Un grand observateur n'oublie aucun détail intéressant de l'architecture intérieure, Valéry a écrit " *La cantique des colonnes*". Il s'agit plutôt d'un rappel métaphorique ou d'un souvenir : " *Le cantique des colonnes* [...] évoque les colonnes grecques comme filles d'une double perfection celle du corps- en l'occurrence- féminin et celles des mathématiques..."<sup>26</sup> Et voilà la lucidité de laquelle *Eupalinos* est douée. Valéry y met la réflexion sur la technique, les questions d'esthétique et les idées philosophiques. C'est alors un croisement du pouvoir de l'esprit et de son activité dans la création artistique. Une description qui présente en fait un génie

### III- Architecture et Philosophie :

Valéry était un philosophe aussi bien qu'un poète. Son originalité était de prouver l'harmonie qui naît entre la pensée et l'art." Peut-on imaginer une philosophie de l'architecture, un dialogue *d'Eupalinos* (ou *l'architecte*) ; inspiré de Paul Valéry, avec les créateurs d'aujourd'hui ?" <sup>27</sup> Il s'agit d'une question, d'une certaine enquête située derrière l'art de construire. On y trouve de différentes significations de la matière. C'est également un appel symbolique ou métaphorique à la création.

Valéry a écrit dans ses " *Pièces sur l'art* " : " L'architecture a tenu une grande place dans les premières amours de (son) esprit"<sup>28</sup> C'est un goût personnel, une certaine admiration que reflètent ses œuvres. C'est plutôt une architecture métaphorique. Il se voit

<sup>20</sup> -, Ibid, P., 9-10

<sup>21</sup> -*Eupalinos ou l'architecte*, P., 9

<sup>22</sup> -*Eupalinos ou l'architecte*, P.,14

<sup>23</sup> - Jean Hytier, *La poésie de Valéry*, Armand Colin, Paris, 1970, P., 51.

<sup>24</sup> -Ibid., P.,24

<sup>25</sup> - Ibid., P., 50

<sup>26</sup> -*Paul Valéry et l'architecture.*, P.,6

<sup>27</sup> -Michel Guérin, *Ce grand acte de construire*, Actes Sud, [http:// www. Crain. Info/revue-la pensée de midi-](http://www.Crain.Info/revue-la-pensee-de-midi-), 2006, P., 65

<sup>28</sup> - Paul Valéry, *Pièces sur l'art*, *histoire d'Amphion* ", Gallimard, Paris, P.1277

un architecte. " Un poète, en tant qu'architecte de poèmes, est donc assez différent de ce qu'il est comme producteur de ces éléments précieux dont toute poésie doit être composée, ....."<sup>29</sup>

. Le poète se met dans le corps d'Eupalinos dans son dialogue, d'Amphion dans "Pièces sur l'art" ou d'Orphée dans " Paradoxe sur l'architecture" ; "Trois personnages iconiques dans son œuvre représentent l'architecte : Orphée, Eupalinos, Amphion"<sup>30</sup>

Eupalinos, un Architect est l'ami de Phèdre : " Eupalinos me regarda avec une amitié plus précise et plus tendre."<sup>31</sup> Phèdre représentant son ami Eupalinos, parle la même langue. Ils se ressemblent "Phèdre représente Eupalinos dans les termes mêmes "<sup>32</sup> Valéry dit : " Le nom d'Eupalinos fut pris par moi, [...] ingénieur plus qu'un architecte, [...] je lui est prêt mes idées"<sup>33</sup> C'est une fois de plus que Valéry affirme son admiration et son respect pour le côté créatif et ingénieux de tout acte, manuel ou intellectuel.

Une citation poétique ( combinant l' architecture et la poésie ), nous fait penser à l'architecture symbolisée : "C'est Orphée par le son de sa flûte qui charme les pierres et leur donne le mouvement pour les amener à édifier le temple."<sup>34</sup> Ces mouvements virtuels des pierres sont décrits dans son recueil "Album des vers anciens", notamment dans son poème " Orphée" :  
" Le roc marche,  
et trébuche ; et chaque pierre

Se sent un pois nouveau qui vers l'azur délire ! ....."<sup>35</sup>

L'idée de la conception architecturale forme l'axe ou le centre des œuvres valériennes, mais Valéry ajoute une distinction à chacune d'elles. Grâce au talent de constructeur Amphion représente son mélodrame à l'Opéra de Paris, où se voit " la correspondance entre la musique et l'architecture".<sup>36</sup> La musique architectonique s'annonce.

Construire est, avant tout, un art d'édifier. Les pierres y occupent une place essentielle sur laquelle *Eupalinos* insiste beaucoup. Phèdre admirant Eupalinos, va décrire son travail et sa façon d'utiliser les pierres pour fabriquer, "Pendant le travail de la construction, [...] Je crois bien qu'il en connaissait toutes les pierres. Il veillait à la précision de leur taille[...] Il apportait les soins les plus exquis aux enduits qu'il faisait passer sur les murs de simples pierres."<sup>37</sup>

La sensibilité et la rêverie existent encore. Phèdre l'affirme : " Mes vastes rêveries aboutissaient à une impuissance illimitée "<sup>38</sup> Ce qui explique l'union d'apparences des formes visibles et des équivalences imaginaires.

Passer de vision en vision, Valéry la réalise dans son œuvre " *Morceaux Choisis*" dit : " L'être de pierres existe dans l'espace : ce qu'on appelle espace est relatif à la conception de tels édifices qu'on voudra ; l'édifice architectural interprète l'espace et

<sup>29</sup> - Paul Valéry, *poésie et pensée abstraite*, The Zaharoff lecture 1939 ; <http://www.jeu-verbal.fr>, P. 12

<sup>30</sup> -Paul Valéry *et l'architecture*, P, 5.

<sup>31</sup> *Eupalinos ou l'architecte.*, P., 24.

<sup>32</sup> -Ibid., P.7.

<sup>33</sup> - Ibid., P., 8

<sup>34</sup> - Op. Cit., P., 6

<sup>35</sup> -Paul Valéry, *Poésies*, Gallimard, Paris, 1929, P., 6

<sup>36</sup> -Ibid., P., 7.

<sup>37</sup> -*Eupalinos ou l'architecte*, P.,13-14

<sup>38</sup> -Ibid., P., 35.



conduit à des hypothèses sur sa nature[ ...], car il est à la fois un équilibre de matériaux [...]. Et, dans chacun de ces matériaux, un autre équilibre, moléculaire..."<sup>39</sup> Et voilà l'usage spéculatif des pierres, une distinction qui s'ajoute à la poésie de notre poète. Parler des édifices, des pierres précieuses en tant qu'un objet architectural, symbole de la beauté, ne perd ni sa place ni son importance dans les constructions ou les combinaisons imaginaires. Elles y jouent un rôle primordial : "La pierre prononce gravement ce qu'elle renferme ; le mur est implacable ; et cette œuvre, si conforme à la vérité, déclare fortement sa destination sévère..."<sup>40</sup> . L'aspect des pierres ne semble pas géométrique. Les édifices semblent vouloir chanter. Au lieu de voir des objets, voici donc des êtres et des âmes.

#### IV- Architecture et Musique :

Valéry voit que l'architecture et la musique s'accordent à merveille. La musique architecturale prend une certaine place dans son *Eupalinos*. "Je vois bien que la Musique et l'Architecture ont avec nous cette profonde parenté. .... Et chacune d'elles emplit notre connaissance et notre espace, de vérités artificielles, et d'objets essentiellement humains."<sup>41</sup> .

Phèdre écoute la parole des édifices et le chant des pierres et de flutes dans son temple : " Dis- moi (puisque tu es si sensible aux effets de l'architecture), n'as-tu pas observé, en te promenant dans cette ville, que d'entre les édifices dont elle est peuplée, les uns [...] parlent ; et d'autres enfin, [...] chantent."<sup>42</sup> .

Socrate y insiste également. Il parle de " ces édifices dont il disait qu'ils chantent..... Je veux entendre le chant des colonnes, et me figurer dans le ciel pur le monument d'une mélodie. Cette imagination me conduit très facilement à mettre d'un côté, la Musique et l'Architecture."<sup>43</sup>

Deux beaux-arts fameux où mots et mélodies s'identifient : " Le son [...] est une sorte de création"<sup>44</sup> , nous font penser à l'abstrait : "La Musique et l'Architecture nous font penser à tout autre chose qu'elles-mêmes ; [...] elles invoquent les constructions de l'esprit qui cherche cet ordre et le reconstruire de mille façons..."<sup>45</sup> Socrate est emporté dans un autre monde à travers une symphonie : " ..j'ai observé, .....,en écoutant la musique [...] que j'ai ne percevais plus, en quelques sorte, les sons des instruments en tant que sensations de mon oreille. La symphonie [...] se changeait [...] en vérités animées [...] ou encore en abstraits combinaisons..."<sup>46</sup> .

La similitude musicale et architecturale et la facilité de passer de l'une à l'autre est un trait commun entre toutes les œuvres valériennes enrichies" d'une impression comparable à celle que donne en musique l'art de moduler et de transporter insensiblement d'un état à un autre une âme d'auditeur"<sup>47</sup> Et Eupalinos se compare à un poète, un orateur " comme dit la

<sup>39</sup> -Paul Valéry, *Morceaux choisis, prose et poésie*, Gallimard, Paris, P.,94.

<sup>40</sup> -*Eupalinos ou l'architecte*, P., 26.

<sup>41</sup> -Ibid., P., 41

<sup>42</sup> -Ibid., P. 25

<sup>43</sup> -Ibid., P.,37

<sup>44</sup> -Ibid., P., 46

<sup>45</sup> -Ibid., P., 44

<sup>46</sup> -Ibid., P.,44

<sup>47</sup> -Paul Valéry, *Regards sur le monde actuel et autres essais*, P.,133

Pythie : . . . . . Toute la lyre  
 . . . . . Contient la modulation. "48

Valéry explique et justifie à la fois sa façon de voir la création et la valeur des choses qui y appartiennent : "Mais c'est surtout l'architecture qui se prête à ces analogies musicales."49

. Des rapports abstraits mélangés aux matériaux vivants sur lesquels Socrate médite beaucoup : " Imposer à la pierre, communiquer à l'air, des formes intelligibles ; n'emprunter que peu de chose aux objets naturels, n'imiter que le moins du monde, voilà bien qui est commun aux deux arts[...]produire [...] des objets essentiellement humains ; user des moyens sensibles ... "50 La voix ou " la parole peut construire comme elle peut créer, comme elle peut corrompre..... "51

Eulalinos a mis en parallèle la musique et l'architecture capable de créer une grande harmonie dans les édifices : "toutes deux résultent d'échanges entre pensée et action d'où surgit la beauté "52 Et voilà l'aspect esthétique dont on va tout de suite parler.

## V-Architecture et esthétique :

Écrire l'architecture est une obsession valérienne, un travail étonnant dans lequel se posent des questions sur la création et la beauté. *Eupalinos*, ainsi que d'autres œuvres, démontre une certaine vision du beau." Le lecteur y trouve non seulement une réflexion sur la technique et le savoir-faire, mais aussi une interrogation esthétique, une philosophie de pouvoir de l'esprit humain et de son activité dans la création artistique."53

Valéry, le poète symboliste est sensible à l'idée de l'esthétique ou de la beauté. Il s'agit d'un besoin essentiel de l'être vivant. Phèdre dit : " Je sens mon besoin de beauté,"54

Socrate l'affirme également : " Les créations de l'homme sont faites, ou bien en vue de son corps, et c'est là le principe que l'on nomme utilité, ou bien en vue de son âme, et c'est là ce qu'il cherche sous le nom de beauté [...] l'âme nous demande le beau."55 L'utilité et la beauté sont mêlées. " Valéry est sensible, également, à cette esthétique de l'ornement, épure intellectualisée de la beauté, et qui semble fournir une clé pour l'intelligence de l'histoire des formes."56

La sensibilité poétique et l'évocation esthétique font un trait commun des divers arts dont parle *Euphlinos*, pleine de métaphores qui rejoignent la beauté de l'ornement et l'arabesque. "Il arrive également à Valéry de comparer la fabrication du poème aux arabesques compliquées de l'ornement... Toute poésie doit être considérée comme art « ornemental. »"57

. C'est une étude de sensation, de modifications sensorielles qui s'intéressent à la

48 - *Regards sur le monde actuel et autres essais*, P.,205

49 -*La poésie de Valéry.*, P., 205

50 -*Eupalinos ou l'architecte*, P;45.

51 Ibid., P.,54

52 -*Paul Valéry et l'architecture.*, P.14

53 -Ibid., P.10

54 -*Eupalinos ou l'architecte*, P., 30

55 -Ibid., P.,82-83

56 *Paul Valéry et l'architecture*, p., 30

57 -*Paul Valéry et l'architecture*, P., 30

forme. "L'œil, la main, l'esprit : nous l'avons rappelé, sur ces éléments se fonde l'esthétique ...l'œil observe la nature, la main construit, l'esprit conçoit l'ouvrage qui revient à l'expérience sensible de l'œil [...] Eupalinos incarne l'utopie de l'union de l'art et de la science"<sup>58</sup>

L'architecture et la philosophie sont associées à une certaine méditation ou contemplation personnelle sur notre monde. "Philosophe ou architecte s'interrogent sur le monde, sur l'habitude, sur le beau, sur la création[...] sur le partage d'émotions et de sensations."<sup>59</sup>

Le poète – architecte entame une quête du beau, qui est le fruit du génie et du savoir-faire : " Celui-là même. Un jour, nous avons été par là. Nous avons discoursu de la beauté."<sup>60</sup> Il voit la beauté accompagnée la vie ou les êtres vivants." Rien de beau n'est séparable de la vie ..... Je te dirais, Socrate, que la beauté, selon ce que Phèdre que je fus...."<sup>61</sup> Socrate voit également qu'elle suit l'acte des vivants : "Mais toi, de qui la Beauté toute seule a formé les désirs et gouverné les actes, te voici entièrement muni."<sup>62</sup> Eupalinos ainsi que son ami avoue le plaisir que ce travail lui assure: "Je médite sur mon art, plus je l'exerce ; plus je pense et agis, puis je me souffre et me réjouis en architecte "<sup>63</sup>

La méditation se poursuit, s'approfondit et nous fait voir plus de beauté à travers tous les paysages : "Nous sommes placés [...], nous devons savoir maintenant ce qui est véritablement beau. "<sup>64</sup>Elle se trouve s'avancer dans la mer. Et voilà c'est l'architecture marine qui s'approche du beau que Phèdre démontre " Eupalinos me fit un magnifique tableau de ces constructions gigantesques que l'on admire dans les ports. Elles s'avancent dans la mer. Leur bras, d'une blancheur absolue et dure, circonscrivent des bassins assoupis [...] Ce sont en vérité d'admirables théâtres [...] Ce qu'il y a de plus beau est nécessairement tyrannique..."<sup>65</sup>

La beauté est un des résultats de la spéculation ( de l'échange) entre le corps et l'esprit "Mais s'ils échangent entre eux de la convenance et de la grâce , de la beauté et de la durée, [...] et des nombres contre des pensées, c'est donc qu'ils auront découvert leur véritable relation, leur acte."<sup>66</sup> Cette beauté accompagne l'exécution ou la réalisation d'un projet ou d'une idée .L'admiration et le plaisir que l'on prouve dans les formes visibles des constructions qui nous éblouissent " Songe, Phèdre, Quel homme! Imagine quels édifices ! ...Et nous, quelle jouissances" <sup>67</sup>

L'esthétique infinie s'annonce lorsque Socrate, à la fin du dialogue, prononce sa phrase finale : "La beauté est une sorte de morte, la nouveauté, l'intensité, l'étrangeté, en un mot toutes les valeurs de choc l'ont supplantée."<sup>68</sup> Il dit : " [...] tout ce que nous venons de dire est aussi bien un jeu naturel du silence de ces enfers, que la fantaisie de quelque rhéteur de l'autre monde qui nous a pris pour marionnettes !"<sup>69</sup>

<sup>58</sup> -Euphlinos et l'art-présence de l'horizon pur., P., 20.-

<sup>59</sup> Ibid., P.,8

<sup>60</sup> -Eupalinos ou l'architecte, P.,8

<sup>61</sup> Ibid., P., 16

<sup>62</sup> -Ibid., P.,15

<sup>63</sup> Ibid, P.,22

<sup>64</sup> Ibid., P.,18

<sup>65</sup> -Ibid, P., 28-29

<sup>66</sup> Ibid., P., 35

<sup>67</sup> Eupalinos ou l'architecte, P.,29

<sup>68</sup> Paul Valéry et l'architecture, P., 2

<sup>69</sup> - Op., Cite, P.,109

La théorie valérienne "l'art pour l'art" est justifiée, et le principe de la beauté inutile et pure est là : "La véritable beauté était précisément rare que l'est " <sup>70</sup>Et on reste seulement dans l'idée de présenter une certaine nouvelle vision personnelle de l'architecture dans *Eupalinos ou l'Architecte*.

### Conclusion :

Pour conclure, nous espérons avoir réussi à mettre une lumière sur la poésie et la poétique de Valéry. Nul ne peut négliger, nier ou se désintéresser de l'originalité du style et des idées valériens qui annoncent une modernité et une ouverture dignes de respect et d'admiration.

Dans la poésie de Valéry, les références à l'architecture sont nombreuses. Beaucoup d'analogies se présentent pour dévoiler une respectueuse passion et un goût qui ne cesse de se manifester et de s'affirmer.

Une large question se pose : Qu'est-ce que la philosophie et la littérature ajoutent à l'art de construire ? S'agit-il d'une confession détaillée, d'une possession ou d'une obsession ? La réponse à ces questions sera l'objet d'une étude à venir.

\

:

<sup>70</sup> -Ibid, P., 28

## Bibliographie :

### I-Livres :

- 1- Hytier Jean, *La poétique de Valéry*, Armand Colin, Paris, 1970
- 2 -Michel Philippon, *Le Vocabulaire de Paul Valéry*, Paris, Ellipses, 2007.
- 3 - Richard Jean-Pierre, *Littérature et Sensation*, Paris, éd. Du Jstor, 1957.
- 4- Signorile -Patricia, *Paul Valéry philosophe de l'art : L'architectonique de sa pensée à la lumière des Cahiers*, Paris, Vrin, 1993
- 5- Valéry - Paul, *Dialogue de l'arbre* ; joint à une réédition d'Eupalinos, Paris, Gallimard, 1944.
- 6- Valéry Paul, *Variété 1 et 2*, Idées/ Gallimard, Paris, 1924.
- <sup>v</sup>-Valéry -Paul, *Eupalinos ou L'Architecte suivi de L'Ame et la Danse*, Paris, Gallimard., 1926.
- 8-Valéry Paul, *Pièces sur l'art", histoire d'Amphion "*, Gallimard, Paris.
- 9- Valéry -Paul, *Poésies*, Gallimard, Paris, 1929.
- 10- Valéry Paul, *poésie et pensée abstraite*, The Zaharoff lecture 1939 ; [http://www.jeu verbal. Fr.](http://www.jeu-verbal.fr)
- 11- Valéry Paul, *Morceaux choisis*, prose et poésie, Gallimard, Paris, 1930.
- 12- Valéry -Paul, *Regards sur le monde actuel et autres essais*, Paris, Stock, 1931.
- 13- Valéry -Paul, *Notion générale de l'art*, Gallimard, Paris, 1935.
- 14- Whitign -Charles, *Valéry Jeune Poète*, Paris, Presse Universitaire, Saraviensis, 1961.

### Sitographie :

- 15- Biancofiore, Angela, *Eupalinos et l'art -Présence de l'horizon pur*, Paris, Harmattan, 2011
- 16-Dahan-Gaida, Laurence, *Pensée analogique et dynamiques de la forme chez Paul Valéry : modèle, forces, diagrammes*, Erudit, Tangence, 2011.
- 17- De Hérain, François, *Paul Valéry : Critique d'art, Huitième Période*, Revue des deux Mondes, 1971
- 18- Charest, Nelson, *Traduction et art de Paul Valéry à Bonnefoy*, Tangence, 2017

19- Guérin, Michel, *Ce grand acte de construire*, Actes Sud, [http:// www.Crain. Info/revue-la pensée de midi-](http://www.Crain.Info/revue-la-pensee-de-midi-), 2006.

20- Jarrety Michel, *L'idée de la Littérature chez Valery*, Fabula - Colloques. Mhtml. [https : //www. Fabula. Org/ colloques/ document](https://www.Fabula.Org/colloques/document), 2011

21 Pierre- Henri Simon, *Ecrits sur l'art, de Paul Valéry Esthétique Généralisée, de Roger caillais*, Le Monde, 1962